Racines & Résonances

Annelies Adriaensen Nina Schipoff

DOSSIER DE PRESSE



© Annelies Adriaensen, *The Path*, acrylique et huile sur panneau en bois, 60 x 90 cm, 2022 / Nina Schipoff, *Boomerang* 10, photogravure, 37 x 27,8 cm 2024.

Exposition du 2 novembre au 7 décembre 2024

Vernissage le 2 novembre à 16h

INTENTION DES ARTISTES:

« Racines et Résonances »

Fusion de mémoires Géologiques et Personnelles

Nina Schipoff et Annelies Adriaensen engagent un dialogue artistique captivant qui mêle mémoires géologiques et personnelles à travers leurs œuvres diverses mais résonnantes.

Nina capture des bulles d'air millénaires emprisonnées dans la glace arctique dans sa série "Boomerang". Ces photogravures représentent une forme de mémoire géologique, enregistrant des siècles d'histoire climatique qui se libèrent en craquements audibles lorsque la glace fond. Le processus de l'artiste fusionne l'imagerie numérique avec la gravure traditionnelle, mettant en lumière les transformations écologiques au fil du temps.



© Annelies Adriaensen, *The Path*, acrylique et huile sur panneau en bois, 60 x 90 cm, 2022



© Nina Schipoff, *Boomerang 9*, photogravure, 37,5 x 27,8 cm, 2024.

À l'opposé, **Annelies** apporte une touche personnelle à son art, s'appuyant sur ses liens profonds avec les Pyrénées, pour explorer les expériences humaines et l'impact persistant des événements passés. Ses œuvres dépeignent l'interaction intime entre la mémoire et le présent, similaire à l'accent thématique de Nina mais ancrée dans des narrations humaines plutôt qu'élémentaires.

Ensemble, leur travail invite à la réflexion sur la manière dont les histoires environnementales et personnelles sont entrelacées et impactantes. L'accent géologique de Nina complète les narrations personnelles d'Annelies, offrant une perspective stratifiée sur la manière dont les événements passés faconnent notre environnement actuel et nos vies individuelles. Ce partenariat artistique ne fait pas seulement le pont entre les divisions culturelles et géographiques mais connecte également les changements macroscopiques dans la nature avec les détails microscopiques de l'expérience humaine.

Nina Schipoff & Annelies Adriaensen

PIÈCES DE L'EXPOSITION:

Nina Schipoff



© Nina Schipoff, *Boomerang 6*, photogravure, 38,5 x 27,6 cm, 2024.



© Nina Schipoff, *Boomerang 7*, photogravure, 37,5 x 27,6 cm, 2024.

Boomerang est une série de photogravures représentant des bulles d'air emprisonnées dans la glace arctique depuis des siècles. Ces bulles nous racontent l'histoire d'une époque révolue.

Lorsque la glace fond, ces petites bulles éclatent. C'est comme une petite explosion libérant du méthane, du CO2 et du protoxyde d'azote, trois gaz à effet de serre puissants. Si vous écoutez attentivement, vous pouvez entendre ce petit bruit de craquement ou de claquement.

Prises au microscope, les images sont d'abord traduites numériquement, puis gravées sur des plaques de cuivre pour l'impression, et enfin imprimées sur du papier d'art Hahnemühle.



© Nina Schipoff, Boomerang 8, photogravure, 38,5 x 27,8 cm, 2024.



©Nina Schipoff, Frozen Sea Ice, photogravure, 39 x 27,5 cm, 2024.

Annelies Adriaensen

1) La marche:

La marche, la randonnée, le chemin: on dit souvent « ce n'est pas la destination qui compte, mais le chemin ». Après la mort de mon père, nous avons découvert des malles remplies de lettres, journaux intimes et photos des années 80 et 90. souvenirs de ses nombreuses randonnées à travers le monde, souvent en montagne, seul ou en groupe. Dans cet espace, entre le départ et l'arrivée, où l'on marche seul ou accompagné, il y a à la fois un vide et une connexion



©Annelies Adriaensen, *La Marche*, Série de pastels à l'huile sur papier, 40 x 50 cm. 2023

avec la nature. L'esprit se libère, l'imagination s'éveille, et on se souvient mieux de qui l'on est vraiment. C'est en marchant que l'on prend racine.

2) C'est dans l'eau où tout a commencé :

Un grand soleil écrasant, une chaleur accablante, des crampes dans les mollets, des ampoules aux chevilles, et l'odeur de la transpiration. La respiration est lourde, profonde. Même si la destination n'est pas primordiale, nous sommes heureuses toujours d'atteindre le col ou le sommet, savourant réconfort après l'effort. Malgré nos sacs à dos de 18 ou 20 kg, et le peu de confort qui nous attend,



© Annelies Adriaensen, C'est dans l'eau où tout a commencé, peinture acrylique sur toile, 120 x 80 cm, 2023.

l'eau nous apaise. Elle adoucit nos crampes, nous hydrate, et nous aide à préparer la soupe. Elle est la source de vie, là où tout a commencé, dans l'eau...

Art NOW projects

3) Give it to me:

« Il n'y avait pas encore d'électricité dans le village, elle n'est arrivée que vingt ans après la route. Il n'y avait pas non plus de boulanger ni d'épicerie, pas d'école, pas de boucherie, mais il y avait un bar qui s'avérait être le centre névralgique de cette petite communauté. Quand j'étais petite, je le comparais à une grotte de pirates. Le comptoir était fait de bois vieilli de couleur très foncée et le sol était formé d'ardoises taillées à la main. Dans la grotte, il y avait toujours une couleur bleutée qui flottait dans l'air, de la fumée, un peu comme dans les « cafés marrons » de Belgique, là où les meubles et le bar étaient construits en bois vieilli et où la patronne du bar était respectée. Dans la grotte, la seule différence était que la bière était remplacée par les pichets de vin rouge, le pastis et le muscat, mais tout coulait à flot aussi abondamment. Sur les tables, à défaut d'électricité, il y avait des bouteilles de vin vides avec des bougies posées dessus qui se transformaient en de gigantesques sculptures de cire rouge et blanche. Il y avait souvent de la musique live avec des guitaristes, des violonistes, ou un harmonica. En face du bar, il n'y avait pas de voitures garées mais des chevaux alignés. Dans les rues, il y avait de la poussière, du crottin de cheval, et un grand soleil éblouissant le tout. C'était le Far-West, la fête de la liberté célébrée par des assoiffés d'aventures venant de tous horizons, l'endroit dont rêvait mon père. Mon père tomba profondément amoureux de cet endroit, de ce village montagnard qui a toujours eu pour moi « une âme sauvage »

(Extrait du roman *Une femme, une vie*, écrit par Annelies Adriaensen)



© Annelies Adriaensen, Give it to me, peinture à l'acrylique sur toile, 90 x 70 cm, 2020.

Nina Schipoff

BIOGRAPHIE

Nina Schipoff (CH, D) est une artiste interdisciplinaire vivant à Genève, travaillant dans les domaines de la peinture, de la photographie et de l'installation.

Diplômée de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) et titulaire d'un diplôme d'études supérieures à l'École genevoise de scénographie, Schipoff poursuit actuellement ses études dans un programme de Master en Arts dans l'Espace Public à l'EDEAH de Sierre.

L'art de Schipoff explore les connexions complexes entre l'humanité et la nature, en abordant des concepts tels que l'espace, le temps, le mouvement et l'haptique. Son travail reflète les traces visibles et invisibles de nos interactions avec le monde naturel, en questionnant leurs impacts écologiques et géopolitiques. À travers des expériences immersives et multisensorielles, elle pousse les spectateurs à repenser leur relation avec l'environnement, favorisant une connexion plus profonde avec la nature.

En créant des installations éphémères qui abordent des thèmes universels comme l'identité, la mémoire et le sens de la vie, Schipoff invite à une réflexion profonde et à un engagement émotionnel. Son art souligne non seulement notre responsabilité pour un avenir durable, mais nous encourage également à trouver un sens à notre interdépendance avec les autres et le monde qui nous entoure.

Nina a présenté ses œuvres à l'international, et son art figure dans des collections renommées, y compris celle de la Galerie Nationale de Bangkok, ainsi que dans d'autres institutions et collections privées.



©Nina Schipoff

Art NOW projects

Annelies Adriaensen

BIOGRAPHIE

Née en Belgique mais entretenant depuis son enfance une relation féconde avec un village des Pyrénées, Annelies Adriaensen est une artiste sensible qui nous propose un univers pictural puissant.

Après ses études artistiques, elle pratique la sculpture de portrait, puis plusieurs genres, autour du paysage et du carnet de voyage, en peinture et en photographie, avant que son style personnel s'affirme véritablement. Elle vit et travaille désormais au sein de ces montagnes pyrénéennes, qui constituent l'arrière-plan de son travail artistique.

Annelies Adriaensen porte en elle la vision d'un monde autosuffisant, parfois jusqu'à l'isolement, au milieu des montagnes pyrénéennes. Elle refait le parcours à l'envers, allant jusqu'à écrire un livre sur cette histoire, dont elle égrène parfois quelques phrases dans sa peinture. Mais son véritable sujet est de nous permettre de toucher du doigt combien sont interconnectés les événements, les gens, et les temporalités, pris dans une relation universelle à la nature. Ainsi, cette communauté humaine de son enfance, qui doit prendre en compte son environnement, développe un sens de la solidarité et de l'entraide; c'est ce que l'artiste appelle « la bonne vie », dont elle essaye de retrouver les accents et les couleurs.

Pour Annelies Adriaensen, il y a une forme d'invisible révélée dans la peinture. Interactions échappant à toute logique cartésienne, rémanence de la densité d'une vie, hasards impossibles qui chamboulent l'ordre du réel, tout fait sens chez elle pour dépasser les sommets pyrénéens de son art, telle une « voyageuse devant une mer de nuages » désormais face à son destin.



©Annelies Adriaensen



<u>ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER</u> Entrée Libre

Samedi 2 novembre de 14h à 19h

Vernissage de l'exposition en présence des artistes

Présentation de l'exposition et rencontre avec Nina Schipoff et Annelies Adriaensen

Samedi 2 novembre à 15h et 18h

Performance des Artistes « L'exploration des introspections »

À la tombée de la nuit, le moment le plus propice à l'introspection, les artistes vous proposent un voyage spirituel au son de tambour ou alors d'une langue, ni d'ici ni d'ailleurs, et à la lueur des bougies. Participez à ce moment unique qui vous fera réfléchir sur le mouvement, la migration et le voyage; découvrez le lien personnel des artistes avec leurs œuvres et partagez leurs questionnements sur le lien et l'appartenance à la terre. (Durée : environ 30 minutes).

Samedi 16 novembre à 17h

Conférence de Frédéric Elkaïm

« La mémoire dans l'art contemporain »

De Marcel Proust à Christian Boltanski, l'art sous toutes ses formes a toujours été également un réceptacle et une évocation involontaire et émotionnelle de la mémoire. Pourquoi les artistes évoquent-t-ils si souvent les souvenirs intimes et leur dimension universelles. Pourquoi tententt-ils de matérialiser le temps long et les conséquences actuelles des événements anciens ? Comment le temps est-il caractérisé en art?

Samedi 30 novembre à 16h

Talk des artistes

Les artistes nous expliquerons leur démarche pour la préparation de cette exposition

Samedi 7 décembre à 16h

Finissage de l'exposition en présence des artistes



Adresse:

60 rue Ancienne 1227 Carouge (Genève, Suisse)

Horaires: Pendant Art Carouge

Samedi 2 novembre 2024 : 11h – 19h Dimanche 3 novembre 2024 : 11h – 17h

Horaires normaux:

Mercredi – Samedi : 14h – 18h

Site internet:

artnowprojects.com

Instagram:

@artnow.projects

Contact galerie:

Téléphone: +41 22 300 39 35 Email: contact@artnowprojects.com

Directeurs Associés:

Frédéric Elkaïm +41 77 415 38 87 frederic.elkaim@artnowprojects.com

Franck Landauer +33 6 63 76 44 42 <u>franck.landauer@artnowprojects.com</u>